

des facteurs horizontaux influençant les investissements dans les installations de transformation des ressources au Canada et au Japon. Des réunions à venir seront consacrées à une transformation plus poussée des métaux non-ferreux.

Une mission consacrée aux métaux non-ferreux s'est rendue au Japon en mars 1981 pour étudier l'expérience japonaise dans le domaine du contrôle de l'environnement et des autres facteurs qui affectent la compétitivité de l'industrie japonaise de la fonderie. Cette mission a également permis au gouvernement canadien et aux responsables de l'industrie d'avoir une bien meilleure compréhension de la situation concurrentielle de l'industrie japonaise.

Nous verrons maintenant les activités de développement des marchés envisagées pour chacun des produits.

### Aluminium

En 1980, la valeur des exportations d'aluminium à destination du Japon totalisait 241 millions de dollars. De ce total, 125 000 tonnes, ou 84 %, étaient des lingots d'aluminium primaire, 22 000 tonnes étaient faites à partir de déchets (14,7 %) et le solde, soit 0,5 %, se présentait sous la forme de produits finis ou semi-finis (678 tonnes).

Comme on s'en aperçoit à la lecture du tableau 18 ci-dessous, la part de marché canadienne au Japon pour les importations d'aluminium a diminué depuis un sommet de 40 % en 1969 à son niveau actuel de 18 %. Cela n'empêche que, en termes de volume, les exportations ont augmenté au cours des dernières années.